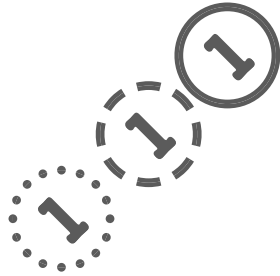


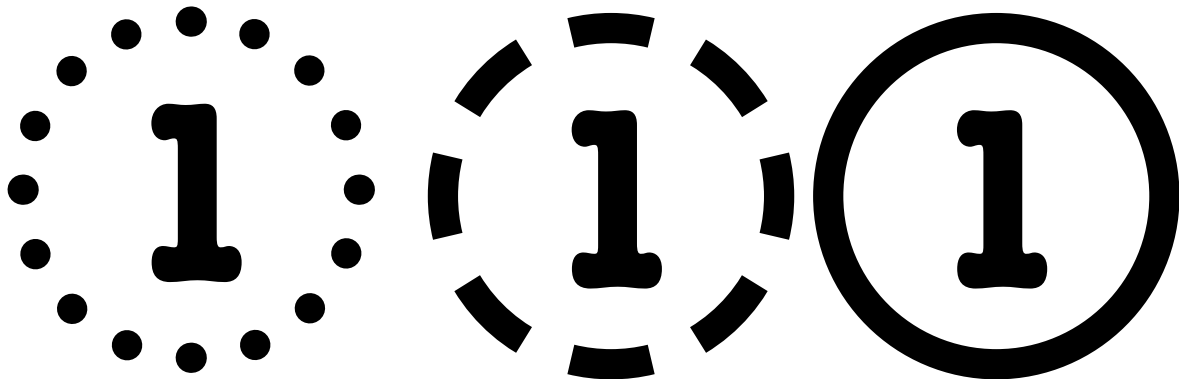


**Un outil destiné au conseil d'administration
des groupes qui vivent des difficultés à
mener des luttes sociales.**

10



Le Défi Triple Un **(un groupe, un an, une lutte)**



UNE QUESTION D'ORGANISATION!

Outil favorisant l'engagement des groupes de base
dans une démarche de lutte sociale pour
tous les membres de leur groupe.

Produit dans le cadre
de la campagne

**SANS
100**

**DÉTOURS
POUR CHANGER LE MONDE**
OU TOMBER DANS LE PANNEAU POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME



Il est possible de se procurer des exemplaires supplémentaires en s'adressant au :

MÉPACQ

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec

1600, avenue De Lorimier, bureau 396

Montréal (Québec) H2K 3W5

Téléphone : (514) 843-3236

Télécopieur : (514) 843-6512

Courriel : mepacq@100detours.org

Sites Internet :

www.100detours.org

www.mepacq.qc.ca

Ou dans une Table régionale en ÉPA :

Abitibi-Témiscamingue - RÉPAT

(819) 762-3114

Centre-du-Québec - AGÉPA

(819) 795-4441

Côte-Nord - Table des groupes populaires

(418) 589-2809

Estrie - TROVEPE

(819) 566-2727

Lanaudière - MÉPAL

(450) 752-4700

Mauricie - ROM

(819) 379-2889

Montérégie - TROVEP

(450) 443-9330

Montréal - TROVEP

(514) 527-1112

Outaouais - TROVEP

(819) 771-5862

Québec et Chaudière-Appalaches - RÉPAC

(418) 523-4158

Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais - MÉPAC

(418) 547-2102 #233

ou au

Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF), membre auxiliaire du MÉPACQ

(514) 526-2673



mepacq

Fondé en 1981, le mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) est un regroupement national de onze Tables régionales en éducation populaire autonome.

Ces Tables regroupent plus de 330 groupes populaires et communautaires qui travaillent ensemble à faire émerger la solidarité et la justice sociale dans notre société.

Lieu d'échange unique, le MÉPACQ regroupe des organismes de tous les secteurs du milieu communautaire québécois.

Copyleft

La reproduction et la distribution de cet outil sont fortement encouragées.

Présentation de l'outil

À lire avant de mettre sur le tablette

Mener des luttes sociales, c'est rarement facile. Surtout pour les groupes dont ce n'est pas la mission première. Mais, comme pour plusieurs défis de taille, tout est une question d'organisation. Dans les deux sens.

Une question d'organisation (sens #1)

Dans les groupes communautaires, nous avons souvent le réflexe de penser que pour mener des luttes sociales, il faut beaucoup de gens très motivés. Conséquence : quand ça ne fonctionne pas comme on le voudrait, c'est parce que les membres n'étaient pas assez motivés. Ce n'est pas toujours le cas.

Cet outil veut nous rappeler que notre organisation (notre groupe populaire ou communautaire) a une responsabilité envers ses membres et envers la population qui la soutient: participer à changer le monde vers plus de justice sociale et d'égalité.

Pour participer à cette transformation sociale, il faut que toutes les instances du groupe y mettent un tout petit peu d'énergie. Il faut que le groupe décide de s'engager concrètement, tout en respectant ses limites et ses énergies.

Il faut arrêter de remettre à plus tard ce qu'il faut commencer à faire aujourd'hui. Le petit train va plus loin que ceux et celles qui le regardent passer.

Une question d'organisation (sens #2)

Avez-vous déjà fait du camping sans choisir où vous vouliez aller, sans préparer votre itinéraire, sans faire vos bagages et sans faire le plein d'essence? Pour ceux et celles à qui c'est arrivé, c'est un peu plus stressant. Pour plusieurs, cela semble inimaginable. Faire du camping, c'est comme mener des luttes sociales. Sans préparatifs, ça semble presque impossible : c'est une question d'organisation.

C'est ce que nous voulons vous aider à faire dans cet outil :

1. Choisir la lutte qui intéressera vos membres (Choisir votre destination).
2. Planifier la lutte sur une année (Identifier votre itinéraire).
3. Préparer et colliger du matériel d'animation conscientisant.(Les bagages).
4. Mobiliser vos membres (Faire le plein d'essence et vérifier l'huile).
5. Agir collectivement pour changer le monde (Installer le campement).
6. Évaluer l'action pour mieux prévoir la prochaine (Le diaporama du retour).

Nous avons créé cet outil parce que nous pensons que tous les groupes communautaires peuvent contribuer aux luttes sociales pour nous permettre de changer la donne : avec plus de groupes engagés, nous pourrions arrêter d'éviter des reculs pour faire des avancées. C'est la participation de toutes et tous qui permettra d'améliorer concrètement les conditions de vie des gens qui fréquentent nos groupes. Nous pouvons changer les choses, mais nous devons le faire ensemble.

Le Défi ①①①

À chaque groupe sa lutte

De quoi parlons-nous?

-I- Un groupe

Nous interpellons chaque groupe. Vous devez vous sentir appelé à participer à ce défi, non en tant que travailleur/EUSEs ou en tant que membres, mais en tant que groupe. Chaque groupe doit choisir de s'engager.

-I- Une lutte

Pour changer le monde, il n'est pas nécessaire de participer à toutes les luttes, tout le temps. Il faut seulement faire ce qu'on peut, en faisant des efforts sincères. Ceci étant dit, nous vous proposons de choisir une seule lutte. Il importe peu que ce soit l'augmentation des prestations d'aide sociale, la lutte pour la construction de plus de logements sociaux, pour l'augmentation du salaire minimum ou n'importe quoi d'autre. Une lutte pour votre groupe. L'important, c'est que cette lutte soit près des préoccupations de vos membres.

-I- Un an

Nous vous invitons à réfléchir plusieurs mois à l'avance. Pour un groupe dont ce n'est pas l'habitude, mener une lutte demande un peu de préparation, mais surtout du temps pour se mettre la lutte dans la tête et dans le coeur.

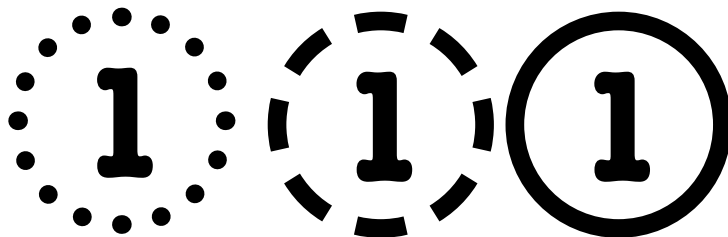
En résumé, cet outil souhaite donner des trucs et différents moyens pour que chaque groupe identifie une lutte, qu'il se prépare pendant quelques mois, tout doucement, et qu'il s'engage à participer à une action collective sur le sujet.

Votre groupe, une lutte, préparée sur un an.

C'est possible dès maintenant.

Le Défi ①①①

Comment s'organise-t-on?



Le rôle du conseil d'administration d'un groupe dans les luttes sociales. p. 6

Pour choisir de mener une lutte, il faut s'entourer. p.8

Mener des luttes sociales, c'est comme partir en camping. p.9

1. Choisir la lutte qui intéressera vos membres (Choisir votre destination). p.9
2. Planifier la lutte sur une année à l'aide de matériel de conscientisation (Identifier votre itinéraire et faire les bagages). p.13
3. Mobiliser vos membres (Faire le plein d'essence et vérifier l'huile). p.16
4. Agir collectivement pour changer le monde (Installer le campement). p.17
5. Évaluer l'action pour mieux prévoir la prochaine (Le diaporama). p.18

Le Défi ①①①

Le rôle du c.a. d'un groupe dans les luttes sociales.

Il n'y a personne de meilleur que soi pour se convaincre d'une chose.

Allons droit au but : nous sommes excellents quand vient le temps de nous convaincre, comme C.A., que nous ne nous investirons pas dans des luttes sociales. Toutes les raisons semblent bonnes. Mais, comme nous sommes excellents quand vient le temps de nous convaincre, nous pourrions dire le contraire et le croire tout autant. Avant de poursuivre votre lecture préparatoire, nous vous proposons une petite animation rapide à faire avec les membres de votre C.A.:



Quelles sont les responsabilités d'un conseil d'administration par rapport aux luttes sociales?

Sans prétention, nous vous proposons les quelques questions suivantes. Elles sont un bon point de départ pour réfléchir aux luttes dans votre groupe.

SOMMES-NOUS FERMÉS AUX LUTTES SOCIALES SANS EN AVOIR DÉBATTU
DÉMOCRATIQUEMENT?

PRÉVOYONS-NOUS SUFFISAMMENT À L'AVANCE NOTRE ENGAGEMENT DANS UNE
LUTTE AFIN D'OBTENIR DES RÉSULTATS SATISFAISANTS, TANT SUR LE PLAN
DE LA LUTTE EN TANT QUE TELLE QUE SUR LE PLAN DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE AUTONOME?

OFFRONS-NOUS LES RESSOURCES HUMAINES ET MATÉRIELLES
SUFFISANTES POUR POUVOIR NOUS ENGAGER DANS UNE
LUTTE SANS AVOIR L'IMPRESSION DE PERDRE NOTRE
TEMPS?

SOMMES-NOUS EN LIEN AVEC DES GROUPES
QUI POURRAIENT NOUS SOUTENIR DANS NOTRE
ENGAGEMENT? SI OUI, UTILISONS-NOUS LEURS SERVICES
INTELLIGEMMENT?

Animation avec le C.A.

Des mythes à débattre!

Durée: 20 minutes max.

Objectif : Se donner un autre point de vue sur les limites que l'on s'impose par rapport aux luttes sociales.

Explication

Simplement pour le plaisir de voir les choses autrement, les membres du C.A. doivent inventer un autre point de vue qui est en lien avec le mythe que vous leur lisez ou que vous écrivez sur un tableau.

LE MYTHE À DÉBATTRE	UN AUTRE POINT DE VUE
Ce n'est pas notre mission.	Il est important que notre groupe soutienne nos membres dans leurs volontés d'améliorer leurs conditions de vie. Nous ne faisons pas que leur mettre des pansements, nous nous solidarisons avec eux.
Les membres ne sont pas prêts.	Personne ne peut être vraiment prêt à CHANGER LE MONDE... Participer à une action collective, c'est apprendre des autres. C'est, en soi, une activité pédagogique. Alors, pourquoi s'empêcher de participer à une action parce qu'on n'est pas des experts alors que le fait d'être à l'action nous permettra d'en apprendre plus, donc de nous sentir plus aptes à continuer notre travail?
On manque de temps.	D'accord, quand on reste vague, c'est possible. Mais, si l'on dit que participer à une lutte sociale prend plus ou moins 1 heure par mois par employéE, est-ce vraiment trop? Est-ce absolument impossible si on le prévoit 6 mois à l'avance?
Ce n'est pas notre genre. D'autres vont le faire de toute façon.	Vous êtes plutôt du genre à laisser les autres assumer vos responsabilités. C'est ça? C'est votre maman qui fait votre lit le matin. On n'y croit pas.
Un groupe communautaire doit être neutre.	« LA TRANSFORMATION SOCIALE ET LA PRISE EN CHARGE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE QUE VISENT LES ORGANISMES D'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME LES AMÈNENT À DÉVELOPPER UNE INTERVENTION QUI FAIT PLACE À LA PROMOTION ET À LA DÉFENSE COLLECTIVE DES DROITS. » ¹ Pour recevoir de l'argent du gouvernement québécois en tant qu'organisme communautaire autonome, nous devons <u>obligatoirement</u> partager cette préoccupation. ¹ Citation tirée du Cadre de référence en matière d'action communautaire, partie 3, p.37.

Ce qu'il faut en comprendre

Souvent, les raisons qu'on se donne pour ne pas s'investir dans les luttes sociales mériteraient d'être débattues démocratiquement plutôt que d'être acceptées sans débats.

Le Défi 1 1 1

Pour choisir une lutte...

...il faut s'entourer.

Cet outil a été créé pour vous aider à participer aux luttes sociales organisées par d'autres groupes. Il souhaite aider les groupes, qui, traditionnellement, ne mènent pas de luttes, à en mener. Il est donc nécessaire de se choisir des alliés et de profiter de leurs expertises pour faciliter votre travail.

Les groupes qui mènent des luttes ont l'habitude de faire le plein d'alliés sur qui ils peuvent compter. Il est donc nécessaire de prendre contact avec eux AVANT de choisir une lutte dans laquelle vous vous engagez.

Voici une liste de questions à poser pour ramasser de l'information qui pourrait être nécessaire lors de la discussion sur la lutte à privilégier pour votre groupe.

Demandez...

Section : Présentation et outils d'ÉPA

S'ils/elles ont un document de présentation des enjeux et de la lutte qui pourrait être distribué à vos membres et à votre conseil d'administration?

S'ils/elles ont des outils d'ÉPA que vous pourriez utiliser vous-même avec vos membres?

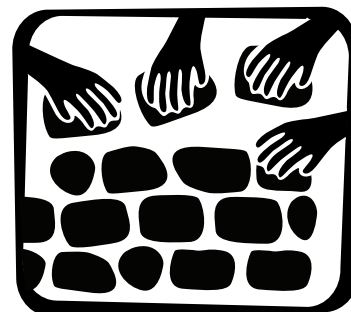
S'ils/elles ont une ou plusieurs animations de prévues en cours d'année et s'ils/elles peuvent venir sur place vous l'offrir? Sinon, vos membres peuvent-ils/elles se joindre aux membres de leur groupe?

Section : Les actions prévues

Quelles sont les actions prévues en cours d'année? Dates prévues, type d'événements et autres infos.

Comment votre groupe pourrait-il contribuer à un de ces événements?

Y a-t-il une conjoncture qui ferait que la participation de votre groupe serait particulièrement importante?



Le Défi 1 1 1

**Mener des luttes sociales, c'est
comme partir en camping.**

Ça demande un peu d'organisation!

Première étape : Choisir la lutte qui intéressera vos membres. (Choisir votre destination.)

Faisons simple : si vous désirez savoir ce qui intéressera vos membres, il faut leur demander... et écouter la réponse. Une fois cela dit, nous allons aller un peu plus loin.

En éducation populaire autonome, on appelle ça partir des préoccupations des gens. Il existe plusieurs animations types qui peuvent vous aider à le faire. Nous vous proposons aujourd'hui une animation qui existe depuis plusieurs années. C'est Charlot qui a été créé par le Collectif québécois de conscientisation qui est devenu Charlotte pour représenter la proportion plus grande de femmes dans les groupes. Nous avons repris l'outil du document « Réfléchir, Innover, Agir » de Johanne Rheault, édité par Moisson Québec et le Centre de formation populaire en juin 2000. Le descriptif et l'illustration de la prochaine page ont été dérivés de celui du Répac-03-12 (www.repac.org). Merci à Évelyne Pedneault, l'auteure de la version repacquienne.

Animation : Pour choisir une lutte qui intéressera les membres Charlotte

Une vieille animation qui fonctionne particulièrement bien.

Durée : Au moins 1h, sinon 1h30.

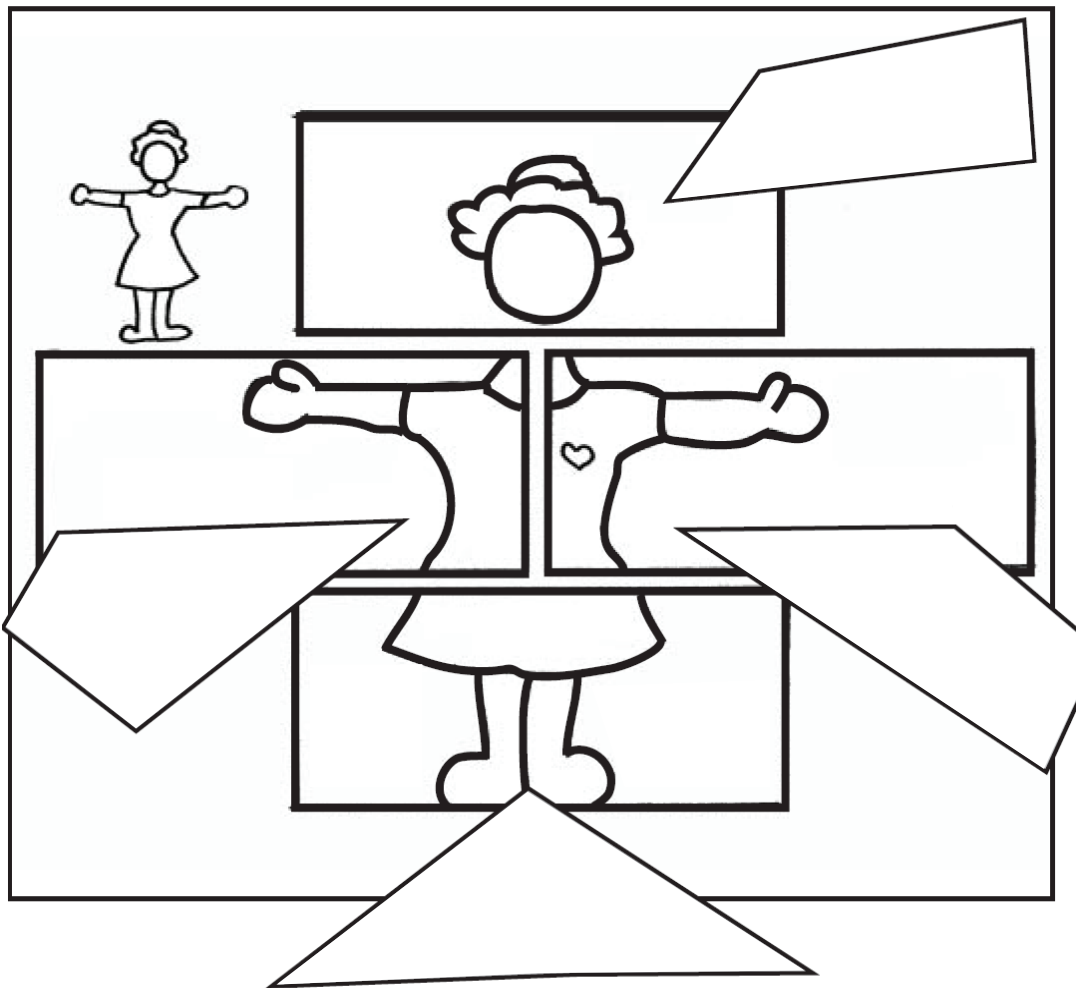
Matériels :

1. 4 grandes feuilles sur lesquelles est dessinée une des parties de Charlotte.
2. Des crayons-feutres de couleurs différentes. Idéalement, 1 crayon par équipe et 3 pour l'animatrice.
3. De la gommette pour coller les feuilles au mur.
4. Une minuterie

Description:

- Des sous-groupes sont d'abord créés, de façon à ce que chaque équipe puisse répondre à l'un des 4 thèmes de réflexion proposés. Chaque participantE devient alors "une charlotte".
 1. Une équipe devra s'attarder à la tête de Charlotte, c.-à.-d. aux opinions et aux idées qu'elle se fait sur les problèmes sociaux.
 2. Une autre réfléchira comme le bras gauche de Charlotte. Ils et elles se concentreront sur ce qu'elle peut ressentir à l'idée de participer à une action collective de transformation sociale.

3. Une troisième équipe devra traduire le bras droit de Charlotte et donc énoncer les façons qu'elle a d'être présente et sa manière de contribuer à différentes luttes sociales. Il peut être intéressant de demander à la troisième équipe comment ils ou elles aimeraient contribuer à une éventuelle lutte sociale.
 4. Une quatrième équipe tentera de se mettre à la place des pieds de Charlotte, c.-à.-d. de faire avancer le groupe en réfléchissant aux points positifs et négatifs qu'il y a à participer à une lutte sociale durant l'année.
- Chaque équipe doit écrire sur sa grande feuille représentant un bout de Charlotte les idées qui lui viennent en rapport au thème qui lui a été attribué, et ce, sans censure.
 - Dans chacun des sous-groupes, 2 personnes devront se charger de l'animation et de la prise de notes pendant la discussion.
 - Une personne devra également agir à titre de porte-parole afin d'ensuite partager la réflexion en plénière. Elle doit d'abord afficher au mur la composante de Charlotte de son équipe et en faire la lecture devant le grand groupe.
 - Une fois que le portrait global est constitué, les participantEs sont invitéEs à réagir et à le commenter. Il est alors possible de compléter le portrait en posant les questions suivantes au groupe: Est-ce que ça correspond à votre réalité? Manque-t-il des éléments? Y a-t-il des points avec lesquels vous êtes en désaccord? Y a-t-il des



Le Défi 1 1 1

Un autre outil pour partir des préoccupations des gens

Tous les moyens sont bons pour choisir une lutte qui sera proche des membres, ce qui vous aidera grandement à les mobiliser. Voici un autre genre d'animation, plus intuitif et plus simple à préparer que Charlotte.

Autre animation : Pour choisir une lutte qui intéressera les membres

La tournée du quartier Prendre conscience de son environnement

En fait, c'est super simple.

1. Il suffit d'organiser un petit groupe, et de faire une visite du quartier et essayant d'identifier CE QUI NOUS PLAÎT ET CE QUI NOUS DÉPLAÎT dans notre milieu de vie. On demande aux gens de prendre quelques notes pour pouvoir faire un retour en groupe.
2. Une fois de retour, c'est le Pourquoi du Pourquoi. (Une animation inspirée de la session Analyse Sociale du Carrefour de participation, ressourcement et formation. Voir la dernière page de ce guide pour les coordonnées.)

Vous partez des notes des participantEs, suite à la tournée du quartier. D'un exemple de ce qui plaît ou déplaît dans le quartier, on remonte jusqu'à un problème social sur lequel on peut agir.

Exemple:

Ce qui a déplu : la malpropreté.
Pourquoi est-ce malpropre?

Parce qu'il manque de poubelles.
Mais pourquoi n'y a-t-il pas de poubelle?

Parce que la Ville préfère investir dans les quartiers touristiques plutôt que d'investir dans les quartiers populaires.

OUPS, on a une lutte ici. Lutter pour que la ville investissent dans l'aménagement urbain de façon à créer un sentiment d'appartenance qui fera que les gens seront plus enclin à protéger l'environnement. Plusieurs groupes se préoccupent de cette question au Québec.

3. C'est aussi simple que ça. On accumule les luttes potentielles et l'on discute de leur pertinence et de leur faisabilité. À la fin, on choisit ensemble une lutte qui nous intéresserait.

Se demander le pourquoi du pourquoi, c'est faire de l'analyse sociale. Voici une définition de l'analyse sociale librement adaptée de celle que propose le CPRF.

L'analyse sociale en ÉPA

L'analyse sociale est un processus par lequel on arrive progressivement à prendre conscience de la réalité. On cherche les causes des problèmes structurels.

Par l'analyse sociale, on apprend à identifier les grandes forces qui tirent sur les gens et les événements.

Il est également essentiel de savoir où nous posons les pieds, quels sont nos réseaux et quelles sont les valeurs qui sont réellement importantes pour nous. En effet, ces facteurs déterminent grandement notre façon de percevoir la réalité, et donc de faire de l'analyse sociale.

Et, du regard qu'on pose sur la réalité découlera notre action. L'analyse sociale ne jette pas un regard neutre sur les événements; elle suppose un parti pris pour la justice et pour ceux qui souffrent de l'absence de justice sociale.

Pour conclure la partie nommée : choisir la lutte qui intéressera vos membres.

Il existe des dizaines d'excellentes animations pour partir des préoccupations des gens. Nous vous en avons proposée deux. La chose importante à se rappeler est que le choix d'une lutte est très important, qu'il ne faut pas le faire à la légère et que, plus il y aura de gens engagés dans le processus, dès le départ, plus la campagne de lutte que vous mènerai risque d'être un succès.

Une fois la lutte choisit: il faut planifier la campagne!

Le Défi 1 1 1

**Mener des luttes sociales, c'est
comme partir en camping.**

Deuxième étape : Planifier la lutte sur une année (Identifier votre itinéraire).

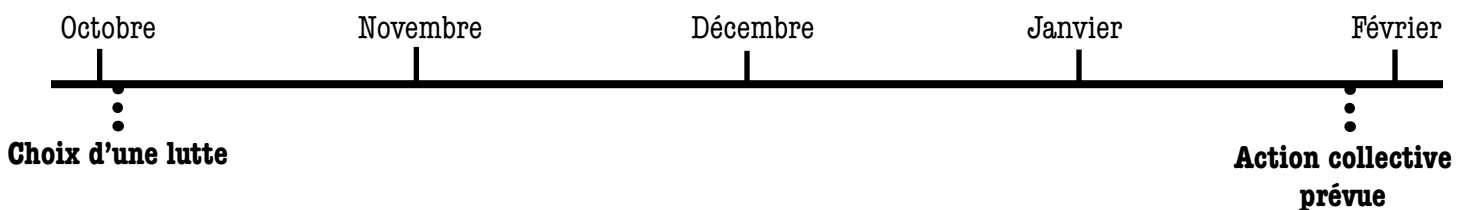
Cette étape est l'une des plus simples, mais elle est **ABSOLUMENT INDISPENSABLE**. Il s'agit simplement de **PENSER ÉPA**. Il faut voir venir les choses quelques mois à l'avance et cibler les moments propices à l'organisation d'activités d'ÉPA.

1. Voir venir les choses quelques mois à l'avance.

a) Pour faire cela, nous vous conseillons de réfléchir à votre année à partir du moment où vous aurez choisi la lutte à laquelle les membres de votre groupe souhaitent se joindre. Nous vous conseillons de faire cette réflexion avec un comité de membres particulièrement motivés par ce thème.

b) Ensuite, vous identifierez une action collective à laquelle vous pourrez vous joindre. Le plus tard sera le mieux. Préparer une campagne de mobilisation sur deux ou trois semaines est déraisonnable pour un groupe de base qui ne mène habituellement pas de lutte. Nous vous conseillons un délai d'au moins trois mois entre le moment où vous choisissez une lutte et l'action collective à laquelle vous voulez participer.

Voici un exemple de ligne du temps pour vous aider à planifier.



2. Cibler des moments propices à l'organisation d'activités d'éducation populaire autonome.

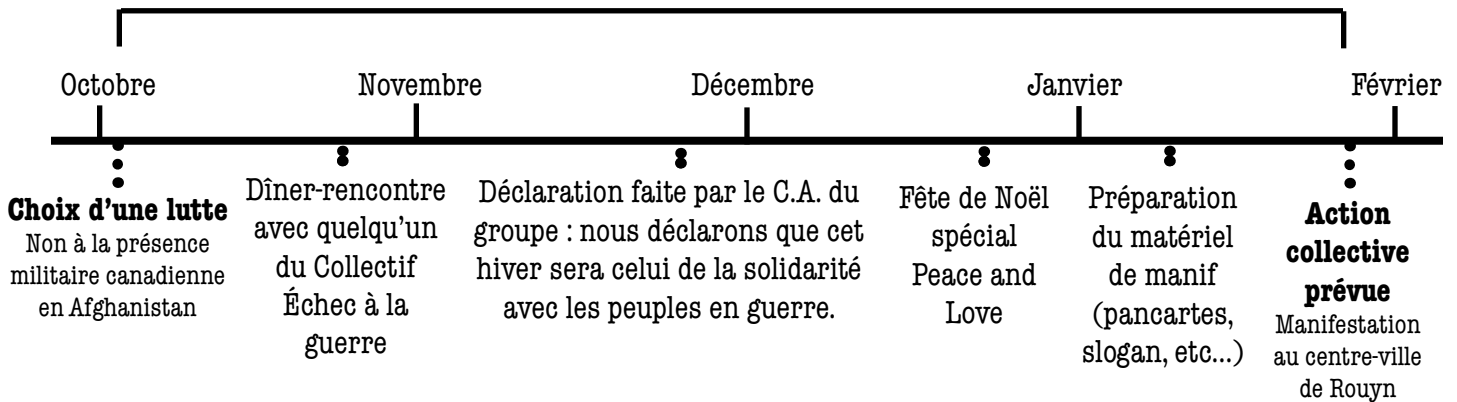
Pour cette partie, c'est à vous de voir. Le rythme du groupe est la chose la plus importante dans l'organisation d'une campagne d'ÉPA. La page suivante contient deux propositions pour vous aider à comprendre ce qu'il vous faut décider collectivement.

Exemples de campagnes de luttes sociales pour deux groupes d'ÉPA

Proposition #1

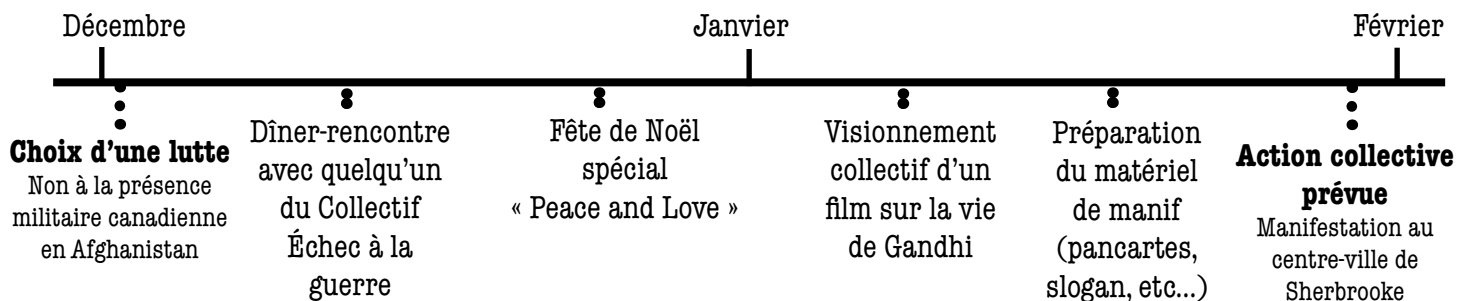
Quand les membres des groupes restent impliqués durant toute l'année, il est possible de répartir la campagne sur une plus longue période et de faire des activités plus fréquentes. L'objectif est de faire de la lutte un sujet commun dans le groupe, auquel les membres s'identifient spontanément puisque cela fait partie de leur quotidien. C'EST RENDRE UN SUJET QUOTIDIEN.

Revue de presse sur la guerre en Afghanistan
affiché sur le babillard centrale



Proposition #2

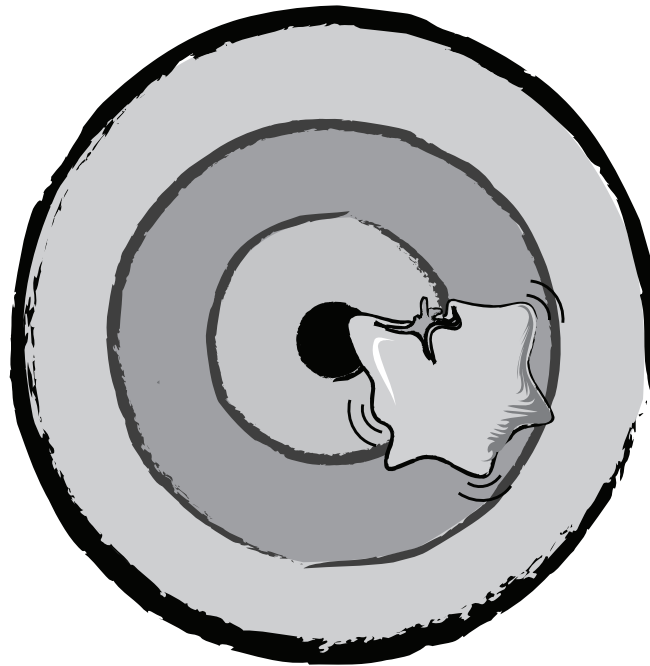
Quand les membres de groupes sont impliqués sur une courte période, il peut être plus pertinent d'organiser les activités d'ÉPA d'une campagne sur une courte période. Il nous semble normal que les gens qui participent dans nos groupes aient la mémoire courte. Ne l'avons-nous pas nous-même? Donc, il semble plus stratégique pour un groupe dont les membres s'impliquent sur une plus courte période de faire des activités d'ÉPA plus rapidement POUR CRÉER UN CLIMAX. (définition : sommet de l'intensité dramatique dans une pièce de théâtre w3.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index800_1.asp).



3. Mais où trouve-t-on nos idées d'activités d'ÉPA pour organiser une campagne de mobilisation?

Il faut faire confiance à la créativité des gens qui fréquentent nos groupes. Il faut également avoir confiance en nous. Évidemment, plus on organise d'activité d'ÉPA, plus on devient bonNE.

Ce travail, il faut le faire dans l'idée de ne pas avoir trop de choses à préparer. Il faut faire travailler les groupes qui mènent les luttes sociales, comme, par exemple, les groupes membres du Front commun des personnes assistées sociales du Québec ou les groupes membres du FRAPRU. Souvent, ils peuvent fournir des outils et des animations. Comme mentionné dans la section « ... il faut s'entourer », il est important d'identifier un partenaire (un autre groupe habituellement) qui nous soutiendra dans notre démarche. Nous ne parlons pas ici de rencontre de trois heures par semaine avec le partenaire, mais plutôt d'un coaching de loin. Les groupes qui mènent des luttes sociales ont l'habitude de recevoir des demandes de soutien par les groupes qui souhaitent participer à la même mobilisation qu'eux.



**Mener des luttes sociales,
ce n'est pas seulement lancer des tomates...**

Mais, dans le feu de l'action, on ne sait jamais ce qui peut se produire.

Le Défi ①①①

**Mener des luttes sociales, c'est
comme partir en camping.**

Troisième étape: Mobiliser les membres (Faire le plein d'essence et vérifier l'huile).

C'est dit. Il faudra mobiliser. C'est quoi ça, mobiliser?

Mobiliser

1. Entraîner un groupe dans l'action (le syndicat mobilise les salariés). 2. Provoquer le rassemblement de forces (mobiliser l'énergie collective). 3. Présenter suffisamment d'intérêt pour rassembler et faire réagir des personnes (notre mot d'ordre a mobilisé les militants).

(http://fr.ca.encarta.msn.com/dictionary_/mobiliser.html)

Toutes les activités que vous avez faites avant devraient vous faciliter la tâche de mobilisation. Mais, comme on n'en parle jamais suffisamment, voici quelques trucs pour vous aider à mobiliser. Mais soyons clairs, il n'existe aucune façon de mobiliser qui fonctionne à tous les coups. Vos stratégies doivent venir des gens que vous souhaitez mobiliser.

1. Mobiliser, c'est plus efficace en personne que par courriel. Une personne à la fois. Évidemment, une soirée d'information conscientise les gens, mais il est assez rare que les gens aillent se mobiliser simplement après avoir participé à une soirée d'information. Il sera plus efficace de monter une petite équipe qui tentera de mobiliser une dizaine de personnes chacunEs.
2. Fixez-vous des objectifs de mobilisation réalistes et très concrets. Rien de plus déprimant qu'un objectif non atteint, parce que les membres ont l'impression d'avoir travaillé pour rien. Mais c'est très motivant de se fixer un but à atteindre.
3. Plus la lutte choisie est près des préoccupations des gens, plus la mobilisation sera efficace et facile.

Pour vous motiver, lisez l'outil intitulé « Ramasse-poussière pour bol de toilette », au www.100detours.org dans la section « ÉPA - Action collective ». Cet outil vous aidera à combattre quelques mauvaises raisons qui nous empêchent de nous mobiliser.

Mais mobiliser pourquoi?

Une personne significative m'a un jour dit que de faire les sandwiches pour la manif, c'est aussi participer à une action collective. Comment allez-vous vous engager dans cette action collective? Allez-vous chanter? Hurler des slogans? Vous afficher avec des pancartes? D'ailleurs, n'y a-t-il que les manifestations lorsque l'on parle d'action collective de transformation sociale?

Le Défi 1 1 1

**Mener des luttes sociales, c'est
comme partir en camping.**

Quatrième étape : Agir collectivement pour changer le monde (Installer le campement).

Actions collectives de transformation sociale. Là, vous en avez déjà vu de toutes les couleurs. Quoi? Non? Vous n'êtes pas des professionnels de la manif? Pas grave, de toute façon, il n'y a pas que les manifs qui existent pour exprimer collectivement notre désaccord ou notre accord.

Changer le monde, deux modèles à vous proposer (tirés de la Trousse Faire le choix de l'ÉPA, Répac0-03-12, 2004, www.repac.org).

Changer le monde par des projets qui nous permettent de vivre dans le quotidien et dans l'immédiat le monde nouveau qu'on désire. Ces projets se veulent des alternatives, des laboratoires, des expériences pour développer des relations nouvelles entre nous. Souvent, ils nous permettent de répondre à nos besoins de façon autonome. Ces projets rayonnent par-delà les groupes qui les initient, attirent du monde et inspirent les personnes qui veulent construire un monde meilleur. Par exemple, une cuisine collective.

Changer le monde par des actions collectives qui s'adressent au pouvoir public (l'État et le gouvernement) ou privé (les entreprises, les propriétaires, etc.) pour revendiquer qu'ils agissent dans le respect de nos droits. Ces actions nécessitent de l'information et de la mobilisation pour faire connaître nos revendications et demander (plus ou moins poliment) qu'elles soient satisfaites.

Cette deuxième catégorie nous pousse encore à penser aux manifestations. Changeons cela.

Une action collective de transformation sociale, ça peut aussi être :

- Une visite collective à son député.
- Une distribution de tract dans un centre d'achat.
- Poser de fausses étiquettes sur les légumes avec OGM à l'épicerie.
- Distribuer de la bouffe gratuitement aux passants en leur expliquant que tout cela, c'est de la bouffe recyclée et que le gaspillage coûte une fortune à la planète.
- Et beaucoup, beaucoup plus.

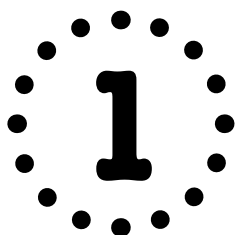
Un conseil : quand vous vous préparez à participer à une manifestation et que vous devez fournir le transport pour y aller, prévoyez une liste des gens qui doivent revenir. C'est ben plate de faire Montréal-Québec sur le pouce parce que l'autobus de militantEs t'a oublié...

Le Défi 1 1 1

**Mener des luttes sociales, c'est
comme partir en camping.**

Cinquième étape: Évaluer notre participation à l'action collective (Regarder les photos de voyage).

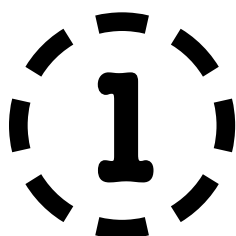
Voici quelques questions pour vous aider à évaluer votre participation à l'action collective.



Un groupe

Avons-nous rempli nos objectifs par rapport à la participation des membres? Des travailleurs/EUSEs? Des membres du conseil d'administration?

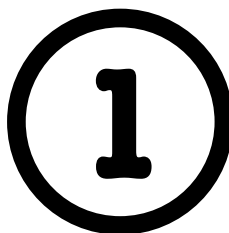
Quel impact la participation à cette lutte a-t-elle pu avoir sur la participation et l'implication des membres ailleurs dans le groupe?



Une lutte

Quelle différence la participation de notre groupe a-t-elle pu faire pour le groupe porteur de la lutte? Pour les gens qui ont contribué à l'organisation de l'événement? Pour ceux et celles qui ont participé sans rien organiser?

Qu'est-ce qu'on a bien fait durant cette campagne? Qu'est-ce qu'on a moins bien fait?



Un an

Si nous réfléchissons à l'influence qu'elle a eue sur la vie dans notre organisme, cette campagne est-elle plutôt positive ou plutôt négative?

Vers quoi allons-nous l'an prochain? Y a-t-il des suites à donner à cette année de lutte? La participation à cette campagne a-t-elle fait émerger un nouvel intérêt chez les membres de notre groupe qui pourrait servir de base pour la lutte de l'an prochain?

Le Défi



**Cet outil a été produit par le comité
éducation populaire autonome
élargi du MÉPACQ.**

Anne-Marie de la Sablonnière

Carrefour de participation, ressourcement et formation (**CPRF**)

Diane Roberge

Regroupement des cuisines collectives du Québec (**RCCQ**)

Philippe Marquis

Regroupement d'éducation populaire d'Abitibi-Témiscamingue
(**REPAT**)

François Fournier

Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des
régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (**RÉPAC-03-12**)

Sylvia Roy

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du
Québec (**MÉPACQ**)

**Conception, rédaction, mise en page et
coordination de la campagne
SANS/100 Détours pour changer le monde.**

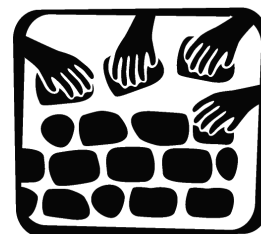
François Fournier

**Visitez notre site
www.100detours.org**

**SANS
100**

DÉTOURS POUR CHANGER LE MONDE

**OU TOMBER DANS LE PANNEAU
POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME**



**Un autre outil produit par le MÉPACQ
avec le soutien de la Table des fédérations et organismes
nationaux en éducation populaire autonome**



Diffusez, partagez ou... recyclez-moi